

## Introduction

Denis Pelletier

---



J'ai d'abord écrit une première introduction et, huit mois plus tard, j'en compose une autre, celle que vous êtes en train de lire. C'est dire à quel point le processus même de constituer cet ouvrage de base a transformé peu à peu ma perspective de départ.

J'en arrive donc à commencer par une conclusion : qu'on la nomme école orientante ou approche orientante, elle n'est pas en annexe de l'enseignement. Ce n'est pas quelque chose qui s'ajoute à la tâche de l'enseignant. Elle se loge, au contraire, en plein cœur de la réforme et de la nouvelle pédagogie.

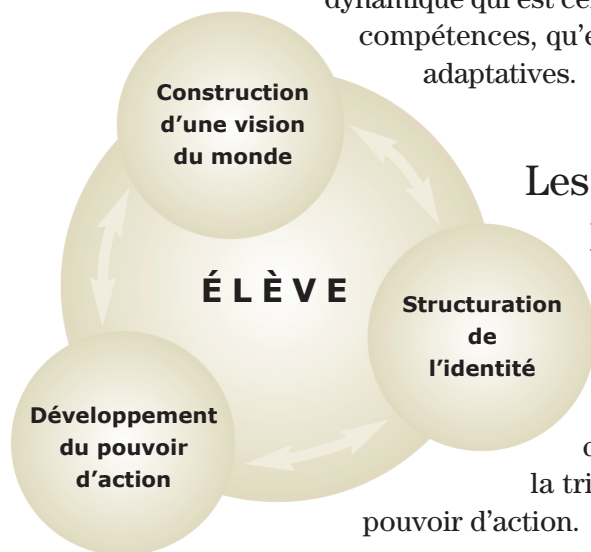
Il sera facile, tout au long de l'ouvrage, de montrer comment le recours aux compétences transversales et à des contextes d'apprentissage significatifs met l'élève en situation d'initiative et de participation. Bref, dans le cadre du nouveau programme de formation de l'école québécoise, la pédagogie se fait elle-même orientante tellement elle offre à l'élève des occasions de s'utiliser, de se mesurer à des tâches, de se révéler, d'évaluer ses ressources, y compris celles de se dépasser. Ce sont là des moyens de se connaître en action et d'explorer non seulement les objets disciplinaires, mais leurs applications dans le monde du travail.

Dire d'une approche qu'elle est orientante ne signifie pas qu'elle impose un choix ou une direction. Cela veut dire qu'elle est telle que l'élève s'en trouve avantage, en meilleure condition de réussir et par le fait même avec un plus grand pouvoir de choix et d'action. Ce qui est orientant génère la possibilité de se découvrir en contexte et d'avoir accès à des possibilités nouvelles. Il s'agit bel et bien d'une qualité, d'une manière d'être. On peut en effet dire d'un milieu qu'il est orientant : l'école orientante, une société orientante, une culture orientante, un événement orientant, un stage, une recherche, un projet orientant, une personne, un parent orientant, un modèle, un enseignant orientant, une politique, une organisation orientante.

*Somme toute, l'expression désigne la façon de qualifier un milieu, une personne, une pratique, une mesure qui fournit à des jeunes nécessairement en évolution des contextes révélateurs d'identité et indicateurs d'avenir quant à leur réussite scolaire et professionnelle.*

Cette qualité « orientante » ne remplace d'aucune manière la pratique professionnelle de l'orientation. Elle ne fait que s'épanouir dans son milieu naturel qu'est l'école tout en demeurant en amont du choix de carrière et de l'insertion professionnelle, ces derniers relevant plus spécifiquement des conseillers.

Le programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, premier cycle (version approuvée 2004) présente dans son premier chapitre les trois grandes visées de formation. Comme en fait foi la représentation ci-après, les interventions éducatives devraient tendre à favoriser chez l'élève une organisation évolutive et constructive de sa vision du monde, de son identité et de son pouvoir d'action. Cela correspond globalement, dans l'ordre, à connaître, choisir et agir. Il en résulte une dynamique qui est celle de la réussite et du développement des compétences, qu'elles soient disciplinaires, identitaires ou adaptatives.



## Les trois grandes visées du programme de formation\*

*Tiré de Un programme de formation pour le XXI<sup>e</sup> siècle, chapitre 1.*

Cela montre à l'évidence comment la qualité orientante s'insère fort bien dans la triangulation vision du monde – identité – pouvoir d'action.

Le présent ouvrage ne prétend pas se substituer aux documents officiels qui sont déjà à la disposition des éducateurs et des conseillers et qui font état aussi bien de l'approche orientante que de la réforme scolaire. Il existe par ailleurs dans le milieu de nombreux questionnaires, exercices et activités orientantes qui vont dans toutes les directions précisément parce que les objectifs poursuivis et les priorités ne sont pas les mêmes d'une école à l'autre. Cela signifie que l'approche orientante est un concept ouvert, une idée généreuse et mobilisatrice qui fonctionne en quelque sorte selon une géométrie variable. C'est dire à quel point les responsables doivent maîtriser les concepts et manier les outils en connaissance de cause.

On ne peut donc pas refuser d'approfondir les fondements ni s'empêcher de pousser plus avant les applications qui deviendront cette fois innovatrices, inédites et davantage adaptées aux environnements auxquels elles s'adressent.

Bref, l'ouvrage dont il est question ne prend la place de rien d'autre mais, à cause précisément de l'abondance et de la dispersion actuelles, il cherche plutôt à rassembler et à structurer les éléments épars pour en faire une synthèse à la fois théorique et pratique.

Elle sera théorique parce qu'elle tiendra compte des fondements de l'approche orientante, de ses modèles, des principes directeurs et de ce qu'on pourrait appeler les considérations pédagogiques et vocationnelles qui servent à planifier des interventions ou à concevoir des références et des activités dites orientantes.

Elle sera pratique parce qu'elle fournira la plupart des moyens nécessaires à la mise en œuvre orientante tels que classifications et répertoire d'exploration professionnelle en lien avec les matières scolaires, ressources documentaires, descriptions d'activités et charte d'encadrement en rapport avec les objectifs vocationnels à poursuivre, références utiles et documents à consulter.

L'ouvrage de base s'intitule *L'approche orientante : la clé de la réussite scolaire et professionnelle*. Vous en connaissez maintenant le sens et la pertinence.

Il se répartit en deux tomes. Le premier s'appelle *L'Aventure* pour rendre compte des particularités de l'approche orientante au 3<sup>e</sup> cycle du primaire et au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire. L'aventure annonce un moi explorateur, ouvert aux possibilités, en devenir, désireux d'expérimenter et de se mettre à l'épreuve, et d'apprendre aussi bien sur soi que sur le monde qui l'entoure. L'idée de l'aventure apporte une dimension motivante à cette étape de la vie scolaire et laisse voir la couleur qu'aura la synthèse proposée pour ce premier tome.



Quant au titre du deuxième tome, *Le projet*, il annonce un cadre général que voudra bien se donner l'élève en rapport avec son cheminement scolaire, avec le choix d'une formation et avec la projection de sa vie professionnelle future. C'est au cours de cette étape que l'identité personnelle se traduira en métiers et professions et que des décisions seront prises au sujet des directions et des contextes de vie à se donner. Le projet s'avère en réalité la scénarisation des issues d'avenir que permet la situation vocationnelle de chacun. Tout cela sera élaboré ultérieurement dans le deuxième tome. Retenons seulement que l'idée du projet est plus englobante et plus stratégique que celle du choix de carrière.

Ce livre s'adresse aux enseignants et enseignantes, aux conseillers pédagogiques, aux directions d'école, aux responsables de l'équipe-école et, bien sûr, aux spécialistes en matière d'information et d'orientation scolaires et professionnelles, sans oublier les professeurs qui offrent actuellement des cours d'éducation aux choix de carrière. C'est à dessein que les enseignants sont d'abord mentionnés, et cela, pour diverses raisons. Ils sont les premiers responsables de la réforme actuelle. Ils ont à mettre en place une pédagogie de participation où les objectifs disciplinaires se doublent d'une préoccupation constante de faire progresser l'élève dans ses compétences transversales. Cela veut dire qu'ils forment en plus d'instruire.

Le seul fait de réaliser ce qu'ils ont à faire dans le cadre de leur discipline leur confère *de facto* une responsabilité d'orientation. En effet, les habiletés et compétences acquises dans le contexte de cette pédagogie, qu'elle s'appelle enseignement coopératif, apprentissage par projet ou qu'elle ait toute autre dénomination, produisent inéluctablement des effets et des conséquences sur l'orientation scolaire et professionnelle et sur la réussite en situation de travail. Et c'est pourquoi cet ouvrage de base sur l'approche orientante ne peut que leur expliciter et faciliter le rôle qu'ils jouent déjà auprès des élèves (lire à cet effet le chapitre IV sur le rôle des enseignants dans l'approche orientante).

L'approche orientante tire son originalité et une bonne part de sa spécificité justement dans le fait de solliciter la collaboration des enseignants. Il s'agit d'une collaboration qui n'est pas cependant un surcroît d'emploi puisque la part d'orientation en sera une de mise en contexte de l'apprentissage disciplinaire. En d'autres termes, même si l'enseignant accorde à sa matière une valeur intrinsèque, il se bute à la demande des élèves qui veulent savoir à quoi elle sert. En référence à un concept particulier, l'approche orientante suggère d'en voir l'application dans un contexte professionnel. Ainsi, la considération d'un élément donné d'apprentissage devient socialement valorisé, mis en perspective de servir et acquiert du même coup, aux yeux de l'élève,

une valeur d'avenir : ce concept mérite qu'on s'en occupe parce qu'on va probablement le retrouver plus tard. Le présent ouvrage en fait la démonstration au chapitre V par des liens entre les matières scolaires et les métiers et professions.

La collaboration des enseignants s'impose aussi pour l'importance de leur influence auprès des élèves. Combien d'adultes d'aujourd'hui nous rapportent comment un professeur leur a fait aimer sa matière et leur a inspiré un choix de carrière. Cette révélation, ce coup de cœur, engage parfois chez les élèves des énergies nouvelles et des motivations à poursuivre les études. C'est l'avenir privé et non pas collectif, ce sont les raisons personnelles qui motivent finalement l'élève à s'engager dans sa carrière scolaire.

Par conséquent, juste retour des choses, la collaboration « orientante et motivante » de l'enseignant lui rapporte en tant qu'agent de la réussite scolaire et spécialement des succès liés à sa matière. Lire à ce sujet le petit guide pratique *Professeurs, l'orientation c'est aussi votre affaire*.\*

---

\* Par Danielle Ferré et Jean-Marie Quiesse, Paris, l'Harmattan, 2002.

Enfin, l'ouvrage de base lui est adressé parce qu'il se veut une sensibilisation à l'approche orientante et aux éléments de culture rattachés au développement de carrière. L'orientation, en réalité, a beaucoup évolué. C'est un champ disciplinaire qui a donné lieu à un nombre important de recherches et de modèles\*. Il importe donc que les enseignants soient éveillés, entre autres, aux phases vocationnelles et aux conditions qui en facilitent l'évolution.

---

\* Charles Bujold et Marcelle Gingras, *Choix professionnel et développement de carrière, théories et recherches*, 2<sup>e</sup> édition, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2002.

L'ouvrage devrait aussi concerner au plus haut point les conseillers d'orientation ainsi que les spécialistes de l'information scolaire et professionnelle. Entre savoir et comprendre s'intercale la nécessité de se donner une vision, une perspective commune, qui puisse encadrer nos intentions et nos interventions. Nous devrions pouvoir nous mettre d'accord sur les finalités à poursuivre et sur les incontournables dont l'équipe-école devrait convenir. En plus de l'information qui se propage par le réseau des matières scolaires, un certain nombre d'activités orientantes vont devoir couvrir des dimensions de l'identité, des aspects méthodologiques de l'information, des habiletés dites vocationnelles au regard du processus d'orientation.

L'ouvrage de base va proposer des balises, des repères, des références qui peuvent être considérés dans la planification qui sera faite en la matière.